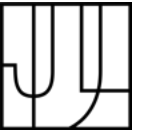


Pluviôse de Gabrielle Côté

Le texte du microdon 2023



Peut-être avant de vous lire mon texte, je vais juste vous mettre en contexte..hmm. Marcelle m'a approché juste avant Noël pour écrire ce cadeau simili-empoisonné. Pis comme une nunuche, s'ull party j'avais déjà la bouche pleine de gratin dauphinois, de boulettes de viande et autres douceurs que ma tante Suzanne avait cuisinées avec amour et je n'ai pas flairé le danger. Dans mes nouveaux bas d'alpaga eau turquoise criard offert par mon frère puiné, j'étais devant le feu de foyer familial dans le fin fond de Rouyn-Noranda et en feuilletant l'almanach du peuple de 1996 dans la grande étole en peluche cheap de ma tante achetée sans doute chez Homesense, j'ai dit ben oui Marcelle, ben oui pas de trouble m'a t'écrire ça moi un texte d'ouverture de festival avec à peine 2 semaines pour le rédiger pis des mots comme zazou, ergatif, gougnafier, usucapion pis vastringue. Ben oui, Marcelle pas de trouble, ce sera pas du tout rococo comme résultat, ça va être fluide, logique et inspirant comme on aime les textes d'ouverture. Quelle pataquès, que vous vous dites sans doute. Mais bon j'ai rapidement oublié, submergé sous les cantilènes des fêtes et l'alcool de cerise, je suis retourné à mes flâneries potaches de festivalière de la Noël en réécoutant des vieilles cassettes de Jordy et en expliquant à mon oncle Jacques que umami c'est pas woke, c'est juste un mot pour dire que ça goûte bon. Tout ça en essayant de me rappeler que le temps des fêtes, c'est une période d'amour inconditionnel et d'abdication où on met un peu en jachère les débats houleux qui ont jalonné l'année qui vient de passer. Pas le temps de parler de polyamour, de compersion, de ma solastalgie pis de mon rêve d'arbre généalogique de ma lignée matrilineaire. Fait que j'écoute les vieilles reprises de Fort Boyard sur la télé à 400 postes chez ma tante pis je me surprends à dire: "Umami c'est fucking woke Jacques t'as raison. On va l'avoir notre pays."

Fait que y'a eu Noël en famille, pis le jour de l'an entre amis dans un bar, pis y'a eu évidemment les gars gommeux que tu connais pas qui t'offre un verre dans le but de te voir la zouzoune pour te défoncer en même temps que l'année. Tsé un gars d'Albanie qu'y te parle de trop proche avec une haleine qui t'arrive comme un foehn aux arômes de falafel, y te sortent toujours la même cassette, y te parle de mariage, d'amour pis de patrimoine, mais tout ce qu'ils voient c'est ton chaton backdoor parce qu'il s'imagine déjà te prendre en levrette. Et là tu dis "non merci" (parce que t'es trop polie et t'es en furie après toi le lendemain). Merci quoi au juste ? Merci pour ton pustule sur le coin de ton nez que j'ai pu admirer de près étant donné que ton pubis chaud vrombissait bien accoté sur ma cuisse tout le long que tu me parlais de bowling de façon charnel, Steve ? Je voudrais tellement répondre avec flegme: Merci en esti mon gars, je suis pas prude, mais je vais te laisser t'épétaler et te oindre l'étamine tout seul en te faisant un bel auto massage de l'épilobe pendant que je vais rejoindre mes amis sur la piste de danse à toute berzingue. Tsé un genre de fuck you poétique, qui le laisserait sur un feeling de quèsaco wtf ?

Après y'a eu janvier insécable des embrouillamini des lendemains de veille et où ma bouche semble être la propriété d'un saunier. Mais c'est des lendemains qui pétillent encore un peu des anamnèses de la veille, des lendemains doux de début d'année où j'ai pris le temps de me faire les ongles dans une onglerie louche, mais sympathique, d'appeler mon adelphe juste pour écouter avec enchantement sa petite qui babil pendant de longues minutes ou de faire mon lit sans ancrure. Janvier, c'est toujours une période riche pour nourrir les idées-folles pour l'année devant: remonter le fjord et aller faire de la pêche hauturière et prendre la moire pearlescent du large en plein visage, planter un zizyphes et manger des jujubes frais toute l'année, croire un peu plus au surnaturelle (mais juste quand ça fait mon affaire), prendre des cours pour devenir yodelleuse ou encore apprendre le largonji (le langage secret des bouchers) quoi ça doit être super pratique...

Mais les résolutions ont été un peu caduque..au début février j'étais crissement déprimé, (je suis pas spéciale c'est le mois qui déprime le plus de monde à part peut-être novembre qui c'est prouvé: nous donne collectivement le goût de nous gunner) je sentais comme une genre de goule morne ou un blob de forme indéfini... bref j'étais vidée de toute énergie vitale, et j'ai été voir mon acupuncteur parce que...ben parce que c'est déductible pis c'est le seul professionnel de la santé avec qui je peux être prolix, à qui je peux dire à la fois: j'ai 3 hernies cervicales et c'est bizarre je rêve souvent à un chiot qui a des nodules, j'ai la langue chaude à droite et j'ai des envies irrépessibles de manger des agrostides, mais juste au coucher du soleil. Pis il va pas se bâdrer de ça, il va pas trouver ça burlesque. Moi ça me rassure que ces gens-là existent. Il va prendre tout ça en note en prenant mes 3 pouls. (Garde on a 3 pouls ok, je sais pas quoi te dire.) Bref mon acupuncteur a baragouiné "c'est parce que pluviôse vous accable que vous vous sentez ainsi." Je savais. Osti de pluviôse à marde. Mes amies pensent que mon acupuncteur c'est un hurluberlu en cucule qui joue du syrinx et qui fait de la démagogie avec moi, pour me vendre des pierres précieuses (mais héliodore, c'est une pierre de prospérité et de joie, c'est pas moi qui le dit c'est internet.) En tout cas, moi je pense que des fois quand tu feel pas, faut juste mettre le mot sur le problème, pis est encore mieux si c'est un mot terrifiant qui a l'air d'une autre époque pis en latin. Bref Je suis sortie de là ben crinquée contre pluviôse. J'ai donc été prendre une marche en refusant d'être accablé ou écrapou par quoi que ce soit. J'étais une promeneuse sortie de sa vie de troglodyte juste pour contempler les arbres avant que leur arborescence ne soit crissée à terre par le verglas comme nos humeurs par février. J'avais besoin d'inspiration pour la suite. J'avais besoin à l'approche du printemps de me remettre en forme l'esprit, le cœur, le courage. Mais c'était plus simple d'occulter la partie spirituelle de la patente et de commencer ma mise en forme par me faire concrètement des pipes dans une ancienne église transformée en salle de sport de bourgeois laïque avec des dudes sa sauce.

Fait que je suis allé au gym, voir Céleste Tremblay-Gagnon coach de danse/tabata/crossfit au quadriceps plus solide que les fondations de ma maison et qui me semble avoir un dynamo dans le cul (juste en bas de son tatoo: carpe diem). Enweye Céleste: carpe diem, ma chum, redonne-moi le goût de vivre à grand coup de squat sensuel et chronométré qu'on va faire rigoureusement jusqu'à la résurrection des fleurs de forsythia qu'on voit par la fenêtre. Et comme par magie, appétence j'ai retrouvé. J'étais amour. Je voulais me rouler dans la pelouse.

Je suis sortie de là comme un bisounours sur le speed. J'avais le goût de me mettre des marguerites dans les cheveux pis de faire le ménage de mon tiroir à cochonnerie que j'ai pas ouvert depuis 3 ans et aussi tient une envie de bien manger, de manger frais, des produits locaux, une petite salade de fenouil, bourrache et sébaste à 48\$ chez oréade au coin de la rue "miam quelle bonne idée, en plus c'est bio et y'a une rémoulade à l'aïoli de morille en accompagnement !" que je me dis satisfaite. Pis à ce moment précis y'a un oiseau que je sais pas c'est quoi, un colibri, un pigeon, un corbeau, un dindon ou en tout cas un esti d'oiseau gallinacé qui marche plus qui vole, mettons... Y'a probablement un pigeon, ou devrais-je dire le cloaque d'un pigeon (parce que de mon point de vue de dessous de son pigeonnier c'était juste ça que je voyais) qui m'a chié dessus, "Rogntudju !" Tsé juste au moment où je faisais une jolie ravauderie de ma vie. Ou je me donnais la sensation de reprendre le dessus en dépensant plus d'argent que je n'en gagne en une journée sur un esti de salade visiblement atteinte de mégalophobie. Y'a un animal volant souffrant d'encoprésie qui a transformé mon émerveillement naissant en gênance immense. Debout, sur le pas du petit commerce de la rue Laurier, avec ma salade bio qui pourrait être dans un fucking musée, y'a une gargantuesque chiure d'oiseau qui me dégoute sur la commissure pis ça goûte surette.

Fait que ça c'était février. C'était le un an de la guerre en Ukraine. C'était la féerie de pluviôse. C'était de la marde. Littéralement.

Fait que en mars je suis retournée en dedans pour essayer de me nourrir l'intérieur plutôt que l'égo avec mes nouveaux ados que j'avais publié sur le meta manoir de Zuckerberg pendant que chatgpt crissait la marde en publiant des photos d'usurpation de pape en doudoune blanche et que vous buzziez peut-être sur une microdose quelconque. J'ai écouté cette découverte en rafale, j'ai appris plein d'affaires de type prompt-critiques, c'est un terme d'ingénierie nucléaire, ipéca c'est une racine qui fait vomir pis oushata' c'est de la fumée, boucane, vapeur, brume, brouillard en langue wendat. Ouais je sais ça ratisse large à Découverte...(mais qu'est-ce tu veux faut finir par finir c'est pas tout ça y'a un show après...)

Pis enfin avril est arrivé. Pâques fait tomber les arbres pis y'a fallu utiliser notre bioluminescence pour voir dans le noir. Mais pendant que la ville commençait l'élagage des branches partout dans les rues, on s'est aperçu qu'on était devenu nyctalope. La lumière venait d'en dedans, l'amour pis le printemps aussi. Marcelle m'a rappelé avec mon mandat presque oublié et avec la fameuse liste des mots à coucher dehors choisis avec amour par chacun d'entre vous. Pis après toutes ces péripéties de vie ordinaire pis de temps qui passe, j'avais envie de vous en faire un bouquet de renoncule. J'ai eu envie de lancer le Jamais lu pas en softball, mais sur un trébuchet des possibles pour qu'ensemble on accourt alacrité aux Écuries et que notre joie soit enfin vive. Lucide, à boutte, tout croche, microdosée, mais vive...surtout : vive ! Bon festival !